

# MUba

Eugène Leroy | Tourcoing

## DOSSIER DE PRESSE

### MARKUS RAETZ ESTAMPES, SCULPTURES

Une exposition de la Bibliothèque nationale de France  
et du MUba Eugène Leroy Tourcoing

23.03.12 - 11.06.12



#### CONTACT

**Nathalie Pierron**

Communication/Mécénat

T +33 (0)3 20 23 33 59

[npieron@muba-tourcoing.fr](mailto:npieron@muba-tourcoing.fr)

**Musée des beaux-arts  
Eugène Leroy  
Tourcoing**

2 rue Paul Doumer  
F-59200 Tourcoing  
T +33 (0)3 20 28 91 60  
F +33 (0)3 20 76 61 57

[contact@muba-tourcoing.fr](mailto:contact@muba-tourcoing.fr)  
[www.muba-tourcoing.fr](http://www.muba-tourcoing.fr)

## **\_ SOMMAIRE**

<b>3</b>	Communiqué de presse
<b>5</b>	L'exposition
<b>5</b>	Parcours de l'exposition
<b>10</b>	Biographie de l'artiste
<b>12</b>	Visuels disponibles
<b>16</b>	Autour de l'exposition

## **\_COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

La figure et le visage, le paysage, les mots, la trame et la trichromie, la géométrie et l'amour sont autant de thèmes chers à Markus Raetz. Les 200 pièces de l'exposition font découvrir l'**œuvre gravé**, rarement montré, de cet artiste suisse polyvalent. Il s'accompagne d'une dizaine de sculptures. Peintre, sculpteur, photographe et dessinateur, Markus Raetz aime à créer des oeuvres d'art où la **métamorphose** et l'**anamorphose** occupent une place centrale, jouant des **confusions entre réel et visuel**.

« Cette exposition est l'occasion de présenter la richesse et la diversité de l'œuvre gravé de cet artiste majeur de la création contemporaine qui vient de consentir une généreuse donation, destinée à compléter les collections de la Bibliothèque nationale de France » déclarait Bruno Racine, président de la BnF à l'ouverture de sa première présentation à Paris du 8 novembre 2011 au 12 février 2012. En ce printemps 2012, cette présentation est renouvelée au MUba Eugène Leroy de Tourcoing, et c'est l'occasion de repenser la **salle spécifique** que ce musée de beaux-arts et d'arts contemporains a consacré à cet artiste au sein de ses collections permanentes depuis 1994.

**Markus Raetz** réalise depuis plusieurs décennies, des installations, des photographies, des sculptures qui ont pour point commun d'interroger et de déstabiliser notre façon de **regarder**. Il aime à renverser les couples plein/vide, reflet/réalité, courbe/contre-courbe, ombre/lumière. Cette recherche le conduit à des anamorphoses, des jeux de miroir, explorant l'**ambivalence de la vision**, la **modification de la perception**, selon le point de vue. Il appartient au spectateur, par son regard, de **(re)donner sens à la forme** que l'artiste a déconstruite et, comme il le dit lui-même: « *Ce qui m'importe, c'est le mouvement qu'on fait autour de l'oeuvre, les différentes perceptions qu'on a en fonction de notre évolution dans l'espace* ». Le mouvement et la perspective confèrent au travail de Markus Raetz un caractère **expérimental, ludique** et **métaphysique** à la fois.

L'**exposition**, riche de nombreuses estampes, dessins, carnets et d'une dizaine de sculptures, met plus particulièrement en lumière l'extrême diversité de son oeuvre gravé, car Markus Raetz pratique et fait siennes **toutes les techniques de l'estampe** (cliché-verre, héliogravure, pointe sèche, burin, eau-forte et aquatinte, pochoir ou encore impression à la ficelle). Le parcours est scandé par de grands ensembles gravés : le portfolio *Rietveld*, les gravures en trichromie du *Dreifarben-Mappe*, les planches pour l'illustration d'*Impressions d'Afrique* de Raymond Roussel, les aquatintes de *NO W HERE*. Un **film**, réalisé par Iwan Schumacher, est également diffusé en fin de parcours et emmène le visiteur **dans l'intimité de l'atelier** de Markus Raetz à Berne. L'exposition est accompagnée d'un **catalogue** bilingue français-anglais et de l'**édition** d'une estampe spécialement créée par l'artiste pour l'occasion, intitulée *Ring*.

*Né en Suisse en 1941, Markus Raetz, vit et travaille à Berne. Il expose régulièrement à la galerie Farideh Cadot à Paris depuis 1981. Plusieurs manifestations d'envergure lui ont été consacrées : le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et le Nouveau musée de Villeurbanne ont présenté en 1982-1983 une partie de l'exposition de la Kunsthalle de Bâle ; en 2002, la Maison européenne de la photographie a organisé une grande exposition autour de la photographie et en 2006, le Carré d'art à Nîmes a concentré son exposition sur les sculptures et installations. Au Grand Palais en 2009, Une image peut en cacher une autre : Arcimboldo, Dalí, Raetz a permis de découvrir les nombreuses facettes de son talent qui associe le dessin, la sculpture et l'estampe.*

*Cette exposition a été réalisée en partenariat avec la BnF, Bibliothèque Nationale de France, Paris et grâce au soutien, pour la BnF de Champagne Louis Roederer et Pro Helvetia, la Fondation suisse pour la culture, et avec la participation de Mme Monique Barbier-Mueller et M. Georg von Segesser.*

### **Commissariat**

Marie-Cécile Miessner, conservateur en chef, département des Estampes et de la photographie de la BnF

Farideh Cadot, galeriste

Evelyne-Dorothee Allemand, conservatrice en Chef et Directrice du MUba

### **Publication**

*Markus Raetz estampes, sculptures*, sous la direction de Marie-Cécile Miessner, 160 pages, 100 ill., bilingue français-anglais, Édition BnF, Prix: 39 euros

### **MUba Eugène Leroy**

2 rue Paul Doumer

59200 Tourcoing

+33 (0)3 20 28 91 60

[www.muba-tourcoing.fr](http://www.muba-tourcoing.fr)

### **Horaires**

Ouvert du mercredi au lundi de 13h à 18 h

Sauf mardis et jours fériés

### **Accès**

Métro ligne 2 direction CH Dron arrêt Tourcoing

Centre

Tramway direction Tourcoing arr

### **Tarifs**

5 euros tarif plein

3 euros tarif réduit (dont PASS Lille MAP)

Gratuit le premier dimanche du mois pour tous, pour les moins de 18 ans et pour les Tourquennois titulaires du PASS annuel MUba (établi sur justificatif de domicile)

## L'EXPOSITION

L'oeuvre de l'artiste suisse **Markus Raetz** associe dessin, sculpture et estampe. Explorant l'ambivalence de la vision, la modification de la perception, sa recherche artistique le conduit à des anamorphoses, des jeux de miroir. Le mouvement et la perspective confèrent à son oeuvre un caractère à la fois expérimental, ludique et métaphysique. L'exposition met en lumière le rapport entre l'extrême diversité de **son oeuvre gravé** et quelques-unes de **ses sculptures**. Grâce à une importante donation de Markus Raetz à la BnF, aux prêts du Fonds National d'Art Contemporain, du Cabinet des Estampes de Genève et de collectionneurs privés, **près de 200 pièces** sont exposées : estampes, dessins et carnets, ainsi qu'une dizaine de sculptures.

L'exposition ne se présente pas de façon chronologique. En effet, l'oeuvre de Markus Raetz ne se découpe pas en périodes, en styles différents au cours du temps. Depuis 1963, Markus Raetz développe **une oeuvre nourrie par le dessin**, base de tout. Dessins, croquis, esquisses, notes, réflexions emplissent des carnets et, au fil des années, constituent le réservoir, la source des projets de sculptures et de gravures qui sont réalisées souvent bien plus tard par l'artiste.

Le parcours de l'exposition est donc organisé comme **une déambulation** fluide à travers cinq chapitres dans lesquels le spectateur doit se mettre en mouvement devant les oeuvres pour pouvoir les saisir pleinement. Le tout est de participer : l'observateur est invité à tourner autour des oeuvres pour trouver le point de vue qui lui convient.

Accueilli par la sculpture *Doppelkonus* (Double cône), et par l'estampe *Binocular View*, une vue d'un paysage à travers des jumelles, le visiteur est mis en condition : c'est son regard, son **point de vue**, sa façon de percevoir les choses, les oeuvres, la vie, qui sont convoqués dans ce parcours.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### CHAPITRE I

#### La pratique de l'estampe

L'exposition commence par ce qui fait l'essence de la gravure, les diverses **techniques de l'estampe**, car Markus Raetz pratique et fait sienne toute technique permettant d'imprimer : tampon caoutchouc, gaufrage, pointe sèche, burin, eau-forte et aquarelle. La pratique de l'estampe chez Markus Raetz répond à un besoin d'expérimenter de nouveaux moyens de création. Il s'est familiarisé avec toutes ces techniques afin d'utiliser pour chaque projet celle qui convient le mieux.

#### Les débuts

À Amsterdam, au début des années 1970, Markus Raetz qui n'a pas encore 30 ans, approfondit sa pratique de **l'eau-forte** à l'Académie Rietveld. Il s'exerce plus particulièrement à l'eau-forte en noir et blanc et édite un portfolio de 15 planches réalisées à l'Académie : *Fliegende Hose* (Pantalon volant), *Vol de langues*, *Schnelles Sujet* (Sujet

rapide). Dans ces oeuvres proches du courant Dada (Picabia), du surréalisme et de Fluxus dont son compatriote Dieter Roth fait partie, Markus Raetz cherche à **représenter "l'irreprésentable"** : le vol, la vitesse, la lumière ... Il est aidé pour cela par l'excellence et la **maîtrise** de la technique : il prépare des plaques de zinc au papier de verre pour donner de la matière, fait des réserves au vernis (asphalte ou bitume), travaille au brunissoir pour obtenir des blancs, fait des reprises à la pointe sèche pour donner des accents.

## La couleur

Fruit de sa première collaboration avec l'imprimeur Peter Kneubühler à Zürich, *Dreifarben-Mappe*, (Album 3 couleurs, 1977) est l'aboutissement des recherches sur la **trichromie**, la trame au trait, la trame au point (Salvador Dali, Alain Jacquet, Sigmar Polke, par exemple, ont aussi travaillé dans ce domaine). Trois plaques gravées (une pour chaque couleur fondamentale : rouge, bleu, jaune) sont imprimées successivement, dans un certain ordre, sur la feuille de papier : les trames se croisent et se superposent parfois. Markus Raetz fait vibrer le sujet, le décompose même, et nous oblige à le re-construire en clignant des yeux ou en prenant de la distance comme dans *Autoportrait* (gravure au criblé), *Vue du balcon*, *Homme regardant son ombre* (le noir est obtenu par la superposition des trois couleurs). Pour l'oeuvre *Nach Elvis*, le point de départ est une carte postale en noir et blanc qui est ensuite décomposée en trois couleurs : à bonne distance, la superposition des trois couleurs sur la rétine fait apparaître l'image en noir.

## La Figure

Lenteur et patience du graveur : nombreux sont les essais et les ajustements avant de parvenir à l'état définitif. Deux séries complètes consacrées au visage en font la démonstration.

Dans *Profil III* (1982) gravé à la **pointe sèche**, douze états sont nécessaires pour modeler ce profil aux traits si classiques que chacun peut y reconnaître un être proche. Au fil des premiers états le cuivre est coupé, réduit de près d'un tiers, pour cadrer au plus près le visage, et la lumière peu à peu en gomme les contours.

Pour la réalisation de l'estampe *Person D* de la série *Attentat à l'acide*, **l'acide** est posé au pinceau et mord directement le cuivre : en huit étapes, on peut suivre le modelage du visage entre lumière et ombre. Le regard et les lèvres changent d'expression au fur et à mesure que l'acide fait son office sur le métal, ronge, lisse ou polit le visage, l'absorbant dans l'obscurité. Seuls, alors, luisent encore les yeux, des yeux en amande semblables à ceux des bouddhas de pierre dure.

Markus Raetz fait également oeuvre de **sculpteur**. Pour lui, il n'y a pas de barrière entre la gravure et la sculpture : graver la plaque de cuivre est aussi une manière de sculpter. La gravure au burin est particulièrement proche du geste du sculpteur, et Markus Raetz s'entraîne, au prix d'un douloureux effort, à « **pousser** » cet outil exigeant qu'est **le burin** affûté. Pour ce type de gravure, l'ombre et la lumière sont fonction de l'épaisseur du trait gravé qui modèle la forme. Quand les tailles ne sont pas encrées, mais seule la surface de la plaque, elles apparaissent en blanc, comme dans un négatif photographique. Markus Raetz aime à joindre sur la même feuille un tirage de chacune de ces **deux manières** d'imprimer comme dans *Wellen* (Vagues), ce burin sur cuivre imprimé à la demande par l'atelier de la Chalcographie du musée du Louvre qui l'a commandé à l'artiste dans le cadre de son programme d'éditions contemporaines.

## CHAPITRE II

### La Vision / La Perception

Ce chapitre traite du domaine de la vision, de l'espace et de la perception. Ces thématiques reflètent bien la fascination qu'a Markus Raetz pour le passage de la deuxième à la troisième dimension, puis de la troisième à la **quatrième dimension** et sa proximité avec les travaux de Marcel Duchamp sur **l'imperceptible** et le terme d'« inframince ».

Deux **sculptures** font le lien entre les deux espaces : *Fernsicht*, petit bonhomme qui, avec des jumelles, regarde au loin, et le *Zeemansblik*, simple morceau de tôle, non peint, qui « reflète » le paysage alentour, variant selon l'éclairage. Le mot néerlandais « Zeemansblik » a un double sens : « tôle de marin » et « vue de marin ». Outre la vue, **tous les sens** sont convoqués dans notre perception du monde et ils sont nécessaires pour appréhender le travail de Markus Raetz. L'artiste figure même ce qui se passe dans **notre cerveau** dans un ensemble d'oeuvres : *Kluge Kugel* (Boule intelligente), *Sinne* (Sens), *Sehen* (Voir), *Sehfeld* (Champ de vision). Dans *Views* (Sichten, Vues), on retrouve les deux cônes de la sculpture *Doppelkonus* représentant le champ de vision d'un profil humain. Ces cônes rappellent le faisceau lumineux d'une **projection** filmique, tout autant que les schémas des manuels de perspective du XVIIIe siècle.

**Phénomène de la perception** dans *Tag oder Nacht*, (Jour ou nuit, 1998), on peut contempler les deux fenêtres de jour ou de nuit, mais pas les deux à la fois. Encore une gymnastique de l'esprit, du regard, quand la focalisation de l'oeil sur l'une des deux fait disparaître l'autre. Dans les mystérieuses lucarnes (*Luke*), il faut lever la tête pour voir **au travers et au-delà** de l'encadrement qui découpe un rectangle de ciel bleu, une percée de lumière.

### Le Paysage

Entrons dans le paysage, **l'archétype du paysage**. Avec la suite somptueuse des sept grands paysages de *NO W HERE*, signifiant à la fois « maintenant ici » et « nulle part », liberté nous est donnée de nous remémorer des paysages familiers ou d'inventer d'autres lieux. Dans ces **aquatintes** en une à trois couleurs, réalisées dans l'atelier de Peter Kneubühler en 1991 et librement dessinées au pinceau avec morsure directe à l'acide, ciel et terre apparaissent, déclenchant **l'illusion d'un paysage**.

L'ensemble *Ombre*, de taille plus modeste, est réalisé à partir de **peintures au pinceau sur plaques de verre** (dont on peut voir des exemples en vitrine). On est surpris d'y trouver un plat de spaghettis ou une assiette de petits-fours qui se contemplent comme des paysages, parmi les autres. Un choix de carnets, contenant croquis et notes en rapport avec les estampes et dans lesquels Markus Raetz dessine paysages de montagnes, plaines et côtes maritimes est également présenté au visiteur.

Pour faire la transition avec la partie suivante, le *Promontory of noses* (Promontoire des nez), n'est autre que la silhouette du **profil** de l'artiste : Markus Raetz s'est penché au-dessus de la plaque photosensible qui a recueilli l'ombre de son profil, semblable à la ligne de crête des montagnes entre Berne et Olten, paysage dont le titre se réfère au *Tristram Shandy* de Laurence Sterne qui lui a inspiré plusieurs estampes.

## CHAPITRE III

### Jeux de mots / Jeux de miroir

Dans ce troisième chapitre, les phénomènes de la vision, de la perception, du point de vue sont à nouveau évoqués. C'est **l'oeil du spectateur**, lorsqu'il la regarde, qui contribue à

créer l'oeuvre toute entière. En tournant autour des sculptures, leur forme change, se transforme : au grand étonnement du visiteur, la pipe devient fumée (*Nichtpfeife*), et YES se lit NO (*Crossing*) : il faut alors continuer à tourner pour comprendre ce prodige.

Ces sculptures reflètent l'importance que Markus Raetz donne au travail sur **les mots, les jeux de miroirs, la forme des lettres, les homophonies** ou encore le passage d'un mot à l'autre par simple changement d'une lettre.

Dans le burin *Croisement*, le regard s'est immobilisé entre les deux extrêmes TOUT et RIEN, et il ne lit plus ni l'un ni l'autre, mais un état intermédiaire possible dans le passage d'un mot à l'autre, dans l'espace entre ces deux mots antinomiques. On trouve encore le jeu avec les mots dans *Dieses & Jenes*, qui signifie à la fois *Ceci et cela*.

Les thèmes du **reflet**, du **miroir** sont présents dans les trois grandes planches de *Reflexion* pour lesquelles Markus Raetz, en sculpteur, agence sous la lumière zénithale, un bras, une main et un miroir rond portant le dessin d'un visage. C'est ce visage, réfléchi par le miroir, qui s'inscrit dans un rond de lumière au centre de la planche obscure *Reflexion III*. Ces estampes ont été réalisées en 1991 dans l'atelier de Crown Point Press à San Francisco avec un matériel très simple (miroir) et une technique très ingénieuse qui tient à la fois du **photogramme** d'Henry Fox Talbot et du **rayogramme** de Man Ray : l'artiste interpose un objet entre la lumière zénithale de l'atelier et une plaque couverte de gélatine photosensible sur laquelle s'impressionne l'ombre de celui-ci.

Dans la sculpture *Looking Glass*, le miroir accueille le profil venu de la ligne en fil de cuivre fixée sur le mur opposé. **Présence du miroir** encore dans l'estampe *ME WE* : le reflet du mot ME gravé sur une plaque de verre se lit WE, le passage se fait de « moi » l'artiste, à « nous », ensemble avec lui.

## CHAPITRE IV

### Des Citations / L'Amour

Comme tout artiste, Markus Raetz ne vit pas sans référents, sans une **vaste culture** artistique, littéraire et sans réfléchir l'écho du monde qui l'entoure : clins d'oeil à Marilyn, à Elvis, au film policier, renvois à René Magritte, Marcel Duchamp et aux surréalistes. Son oeuvre fait très souvent référence à certains de ses **écrivains** favoris : Robert Walser, Raymond Roussel ou Laurence Sterne.

Pour la première traduction intégrale en allemand du livre *Impressions d'Afrique* de Raymond Roussel, Markus Raetz a créé 14 eaux-fortes, non pas des illustrations littérales, mais, **à la manière de Roussel** dans *Comment j'ai écrit certains de mes livres*, des personnages à tête de carte de l'Afrique inspirés d'une caricature du dirigeant congolais Patrice Lumumba après sa mort en 1961, un portrait de Roussel en boules de billard, un jeu de mots « Défense d'y voir ».

Du roman *Tristram Shandy*, de l'écrivain anglais du XVIIIe siècle **Laurence Sterne**, Markus Raetz retient le « Flourish », ce moulinet que dessine dans l'air avec son bâton le caporal Trim lorsqu'il parle de la liberté, ligne serpentine imprimée en plein texte que l'on peut voir en vitrine.

**Marcel Duchamp** et **Erik Satie** sont également présents par l'intermédiaire de photographies de **Man Ray** que Markus Raetz a retournées : il nous montre Duchamp et Satie de dos, sur une couverture rose pour « *Prélude à la Rose (quoi ?)* », partition musicale de Gavin Bryars, éditée à l'initiative de Jacques Caumont pour le 100e anniversaire de la naissance de Marcel Duchamp.

La plus belle chose au monde est toujours l'amour comme le prouve la délicate série intitulée *Paar* : des couples, à peine esquissés par deux traits, gaufrages de deux fils de fer montés sur cartons, déclinés en quinze variantes sur papier ou carton, parfois peints ou retouchés avec de la couleur. On peut sans doute y voir un clin d'oeil de Markus Raetz à *L'Immaculée conception*, livre écrit en commun par **André Breton** et **Paul Eluard** en 1930.

## CHAPITRE V

### Mathématiques et géométrie

Le dernier chapitre est consacré à **la géométrie**, aux **mathématiques**, qui accompagnent l'oeuvre de Markus Raetz depuis ses débuts. Il faut contempler longuement les *Opaques transparents* : deux parallélogrammes en fil de fer qui, en tournant dans l'espace, prennent du volume ou se distordent. Cette sculpture mobile en trois dimensions est venue après les *Zwei Körper* (Deux figures du même volume) réalisées en 1999, empreintes sur carton noir, comme des instants arrêtés de la sculpture en mouvement.

De nombreuses **études mathématiques** ont précédé le dessin du treillage *Vlechtwerk* (1972) : copie héliographique imprimée sur une machine pour plans d'architecte en raison du format du dessin (1,50 mètre x 1 mètre). Travail sur le maillage, la trame, *Akt* (Nu) impression jet d'encre (2003) est la traduction en trichromie d'un polaroid en noir et blanc, oeuvre commune du photographe suisse Balthazar Burkhard et de Markus Raetz en 1978 : de près on distingue les trois couleurs, rouge, bleu, jaune, mais de plus loin notre oeil saisit du noir, la superposition des couleurs s'étant formée sur la rétine.

Pour clôturer l'exposition, la dernière sculpture de Markus Raetz, *Ring*, est mise en valeur. C'est un hommage au *Ruban sans fin* (1935), sculpture de **Max Bill**, inspirée du **ruban de Moebius**, dont la figure topologique (comme le tore) hante les carnets de l'artiste depuis toujours. Le passage de la deuxième à la troisième dimension est accompli : voilà cet anneau *Ring* représenté sous deux formes : en trois dimensions, fonte patinée noire, et en estampe, gravé au burin, imprimé à la perfection sur chine appliqué par Michèle Dillier. Ce *Ring* est tiré à **99 exemplaires** pour les exemplaires de tête du catalogue bilingue français-anglais édité à l'occasion de l'exposition.

## LA SALLE MARKUS RAETZ

Markus Raetz a réalisé en 1994 à Tourcoing l'une des trois salles conçues par l'artiste lui-même dans un musée européen (avec Francfort et Berne). En choisissant de réunir **Kopf** (1992), **Looking Glass** (1988-92) et **Anamorphose regardant une boule** (1989-1994), l'artiste impose aux spectateurs le recul pour que se forme dans son oeil et son esprit une réflexion sur l'essence de l'image.

Cette salle, refaite pour l'occasion, vient en contrepoint de l'exposition de ses estampes, pour lesquelles l'artiste use également de toutes sortes de techniques généralement peu conventionnelles, avec le même **double objectif** d'une affirmation de son esprit de **recherche** d'une part, et de son souhait de la **participation** du spectateur d'autre part.

## LE FILM

À la sortie de l'exposition, un **film**, réalisé par Iwan Schumacher en 2007 emmène le visiteur **dans l'intimité** de l'atelier de Markus Raetz à Berne. Le visiteur est alors invité à revenir sur ses pas dans l'exposition pour se laisser surprendre encore et encore par les subtilités et l'esprit de l'oeuvre de cet artiste extrêmement singulier.

## \_ Biographie et principales expositions

**1941** Naissance de Markus Raetz le 6 juin à Büren an der Aare (Berne, Suisse), dernier de trois enfants.

**1957-1961** Ecole normale, premières peintures, sculptures et gravures.

**1961-1963** Instituteur à Brügg (Bienne).

**1963** Markus Raetz obtient une bourse fédérale des beaux-arts, s'installe à Berne et se consacre à la création.

**1965** Voyage en Pologne.

4e Biennale, Paris.

**1966** Première exposition personnelle à la Galerie Toni Gerber à Berne.

Expositions régulières jusqu'en 1981.

**1967** Prix de la Jeune gravure suisse de la ville de Genève.

Premier séjour à Ramatuelle dans le Var où Markus Raetz et sa famille retourneront régulièrement.

**1968** Documenta 4, Kassel.

1969 *When attitudes become form*, Kunsthalle, Berne, Harald Szeemann.

Galerie Bruno Bischofberger, Zurich.

Galerie Mickery, Loenersloot (Pays-Bas).

**1969-1973** Markus Raetz vit à

Amsterdam et pratique l'eau-forte à l'Académie Rietveld.

**1970** Il épouse Monika.

*Information*, Museum of Modern Art, New York.

*Between Man and Matter*, 10e Biennale, Tokyo.

**1971** 7e Biennale, Paris.

Galerie Moellenhoff, Cologne.

Séjour en Espagne et au Maroc.

Prix de la Jeune gravure suisse de la ville de Genève.

**1972** Naissance de sa fille Aimée.

Galerie Renée Ziegler, Zurich.

Kunstmuseum, Bâle.

Musée d'art et d'histoire, Cabinet des estampes, Genève.

Galerie Seriaal, Amsterdam.

Documenta 5, Kassel.

*31 artistes suisses contemporains*, Grand Palais, Paris.

A partir de 1973 Markus Raetz expose régulièrement à la Galerie Pablo Stähli, à Lucerne puis à Zurich jusqu'en 1991.

**1973-1976** Habite au Tessin, longs séjours en Italie, en Tunisie et en Egypte.

**1974** Goethe-Institut, Amsterdam.

**1975** Neue Galerie am Landesmuseum Joanneum, Graz.

Kunsthhaus, Zurich.

**1976** Markus Raetz s'installe à Berne.

**1977** Incendie de son atelier.

Kunsthalle et Kunstmuseum, Berne.

14e Biennale, Sao Paulo.

**1979** Amsterdam, Stedelijk Museum.

**1980** *Gli Anni Settanta*, 39e Biennale, Venise.

Galerie Lucio Amelio, Naples.

**1981** Aargauer Kunsthhaus, Aarau.

Galerie Krinzinger, Innsbruck.

Galerie nächst St. Stephan, Vienne.

Kunstverein, Kassel.

A partir de 1981 expositions régulières à Galerie Farideh Cadot à Paris.

En 1981-1982, Markus Raetz est invité en

résidence à Berlin par le Deutscher

Akademischer Austauschdienst (DAAD)

dans le cadre du Berliner

Künstlerprogramm. *Schweizer Kunst '70 - '80*, Kunstmuseum, Lucerne.

**1982** *60'80' Attitudes/Concepts/Images*, Stedelijk Museum, Amsterdam.

Documenta 7, Kassel.

**1982 -1983** Kunsthalle, Bâle.

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris.

Le Nouveau Musée, Villeurbanne.

Frankfurter Kunstverein, Francfort.

Exposition personnelle et installation

d'une salle permanente au Kunstmuseum de Berne.

**1984** *An International Survey of Recent Painting and Sculpture*, Museum of Modern Art, New York.

**1985** *Cross-Currents in Swiss Art*, Serpentine Gallery, Londres.

**1986** Kunsthhaus, Zurich.

Kölnischer Kunstverein, Cologne.

Moderna Museet, Stockholm (1987).

**1987** Galerie Farideh Cadot, New York.

**1988** The New Museum of Contemporary Art, New York.

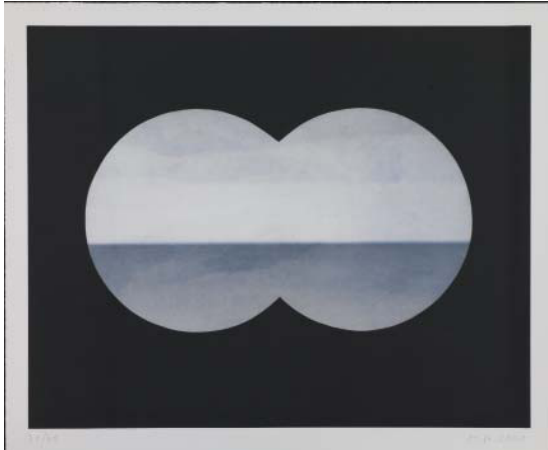
A partir de 1988, expositions régulières à la Gallery Brooke Alexander, New York.

Représente la Suisse à la Biennale de Venise, Pavillon suisse.  
 Prix de la Triennale de la Gravure de Grenchen (Granges).  
**1989** Museum für Gegenwartskunst, Bâle.  
**1990** Nouvel atelier à Berne.  
 San Diego Museum of Contemporary Art, La Jolla.  
 8e Biennale, Sydney.  
**1991** *Visionäre Schweiz*, Kunsthaus, Zurich.  
 Museo Nacional Centro de Reina Sofia, Madrid.  
 1991 Invité à l'atelier de Crown Point Press à San Francisco.  
 Kunstmuseum, Berne.  
 Musée d'art et d'histoire, Cabinet des estampes, Genève.  
 Publication du catalogue raisonné des estampes de Markus Raetz par Rainer Michael Mason et Juliane Willi Cosandier.  
**1992** *Artscape Nordland*, îles Lofoten, Norvège.  
**1993** IVAM, Centre Julio Gonzalez, Valence (Espagne).  
*Szenenwechsel*, Museum für Moderne Kunst, Francfort.  
*Toyama Now '93 - Art Scene in Central Europe*, The Museum of Modern Art, Toyama.  
**1994** Centre Culturel Suisse, Paris.  
 Musée du dessin et de l'estampe originale, Gravelines.  
 Galerie Franck & Schulte, Berlin.  
 Musée Rath, Genève.  
 The Museum of Contemporary Art, Helsinki.  
 A partir de 1994, expositions régulières à la Galerie Monica de Cardenas, Milan.  
**1997** *Le Miroir Vivant*, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne.  
**1998** Centro de arte moderna José de Azeredo Perdigão, Lisbonne.  
 Galleria Periferia, Poschiavo (Suisse).  
 24e Biennale, Sao Paulo.  
 Galerie Francesca Pia, Berne.  
**1999** *Perspectiva*, Kunsthalle, Budapest.  
*Searchlight : Consciousness at the Millennium*, California College of Arts and Crafts, San Francisco.  
**2000** *Mnemosyne*, Coimbra, Portugal.

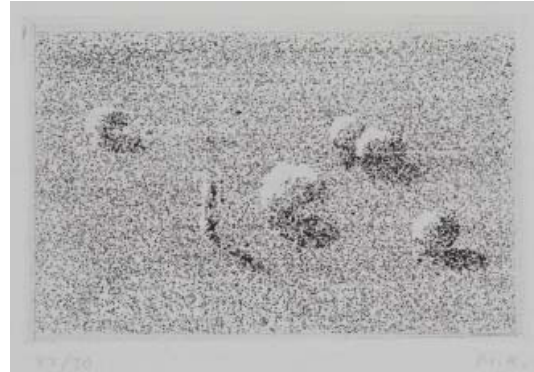
*Szenenwechsel*, Museum für Moderne Kunst, Francfort.  
*Zeitmaschine*, Kunstmuseum, Berne.  
**2001** The Arts Club of Chicago, Chicago.  
 University of Massachusetts, Amherst.  
 Centre Pasquart, Bienne.  
 Réalisation de la sculpture *OUI NON* installée place du Rhône à Genève.  
**2002** Deuxième séjour à l'atelier de Crown Point Press à San Francisco et exposition à la galerie de Crown Point Press.  
 Maison Européenne de la Photographie, Paris.  
*Aubes - Rêveries au bord de Victor Hugo*, Maison de Victor Hugo, Paris.  
**2003** *Dali und die Magier der Mehrdeutigkeit*, Museum Kunst Palast, Düsseldorf.  
**2004** *Eyes, Lies and Illusions*, Hayward Gallery, Londres.  
*Mirrorical Return : Marcel Duchamp and the Twentieth Century Art*, The National Museum of Art, Osaka.  
 Lindenau Museum, Altenburg.  
 Voyage en Allemagne (Leipzig).  
**2005** Aargauer Kunsthaus, Aarau.  
 Parution d'un recueil de textes critiques : *Blickwechsel. Daumenkino*, Kunsthalle, Düsseldorf.  
**2006** *Eye on Europe, Prints, Books & Multiples 1960 to now*, Museum of Modern Art, New York.  
 Carré d'Art - musée d'art contemporain, Nîmes.  
 Galerie Monica de Cardenas, Zuoz (Suisse).  
**2007** Museum der Moderne, Salzburg.  
*The Expanded Eye*, Kunsthaus, Zurich.  
*Artempo*, Palazzo Fortuny, Venise.  
 Les Halles, Porrentruy (Suisse).  
**2009** *Une Image peut en cacher une autre - Arcimboldo, Dali, Raetz*, Grand Palais, Paris.  
*Slow Movement*, Kunsthalle, Berne.  
**2010** *Ausgezeichnet zeichnen*, Akademie der Künste, Berlin.  
*Bilderwahl! Metamorphose... heute!* Kunsthaus, Zurich.  
**2011** MAMCO, Genève.  
 Bibliothèque nationale de France, Paris.  
**2012** Kunstmuseum, Bâle.

## \_ VISUELS DISPONIBLES

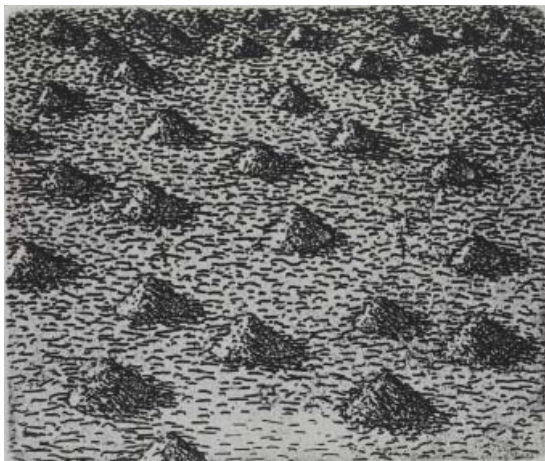
Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition et pendant la durée de celle-ci. Aucune image ne peut être modifiée ou retouchée. Toutes les images sont soumises aux conditions de l'ADAGP : deux images maximum au choix par support, 1/4 de page maximum, hors couverture.



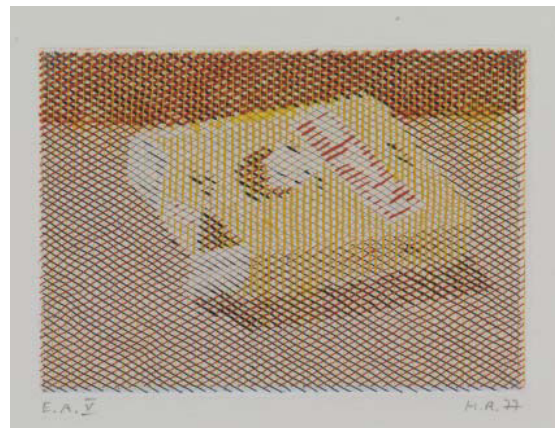
Markus Raetz, *Binocular View*  
Photogravure en couleurs, 2001  
BnF, département des Estampes et de la  
photographie  
© ADAGP, 2012



Markus Raetz, *Böueli I*  
Eau-forte, 1970  
Rietveld-Mappe VIII  
CNAP-FNAC/ BnF, département des  
Estampes et de la photographie  
© ADAGP, 2012



Markus Raetz, *Häufchen (Petits tas)*  
Eau-forte et aquatinte, 1970  
Rietveld-Mappe I  
CNAP-FNAC/ BnF, département des  
Estampes et de la photographie  
© ADAGP, 2012



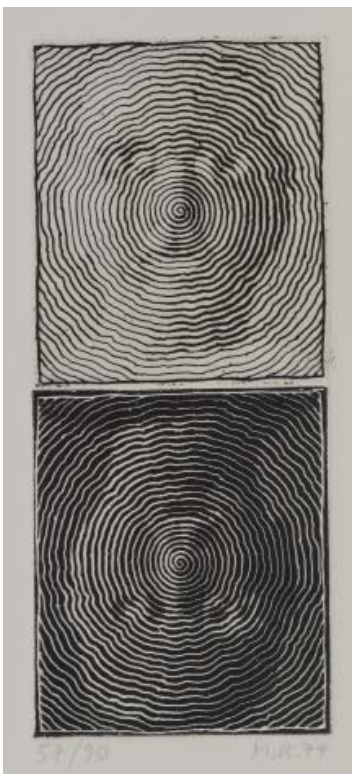
Markus Raetz, *Mary Long*  
Eau-forte 3 couleurs, 1977  
Dreifarben-Mappe I  
CNAP-FNAC / BnF, département des  
Estampes et de la photographie  
© ADAGP, 2012



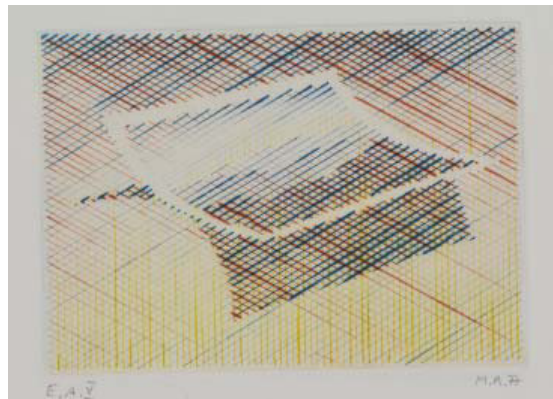
Markus Raetz, *Männliche Figur, ihren Schatten betrachtend* (*Figure masculine contemplant son ombre*)  
Aquatinte 3 couleurs, 1977  
Dreifarben-Mappe V  
CNAP-FNAC / BnF, département des Estampes et de la photographie  
© ADAGP, 2012



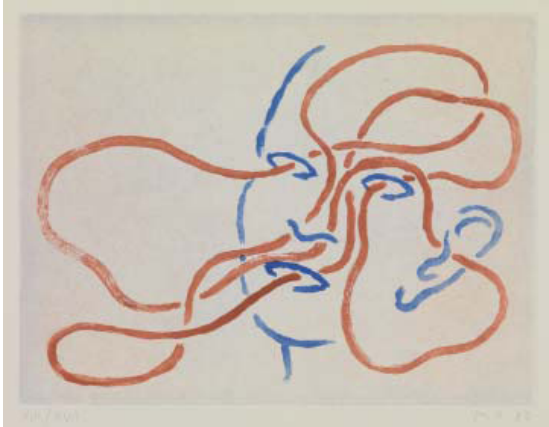
Markus Raetz, *Profil III*  
Pointe sèche, 1982  
BnF, département des Estampes et de la photographie  
© ADAGP, 2012



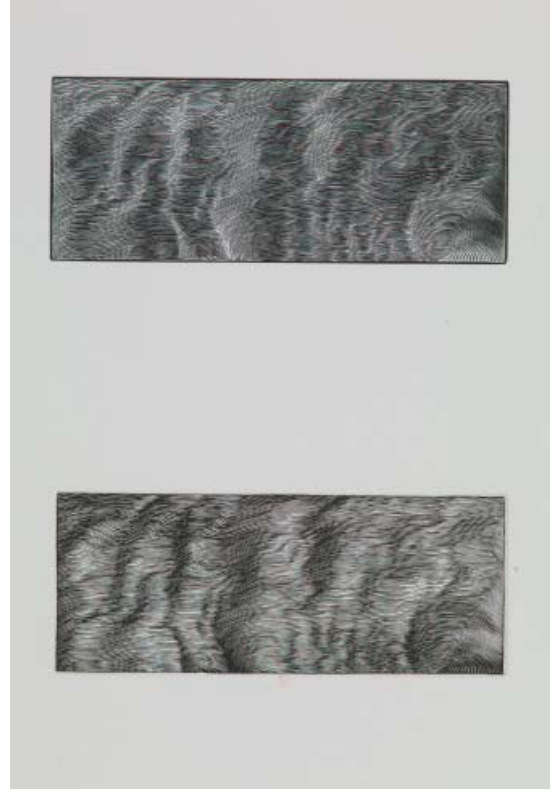
Markus Raetz, *Kopfschnecke*  
Eau-forte, 1974  
BnF, département des Estampes et de la photographie  
© ADAGP, 2012



Markus Raetz, *Photographie*  
Pointe sèche 3 couleurs, 1977  
Dreifarben-Mappe II  
CNAP-FNAC / BnF, département des Estampes et de la photographie  
© ADAGP, 2012



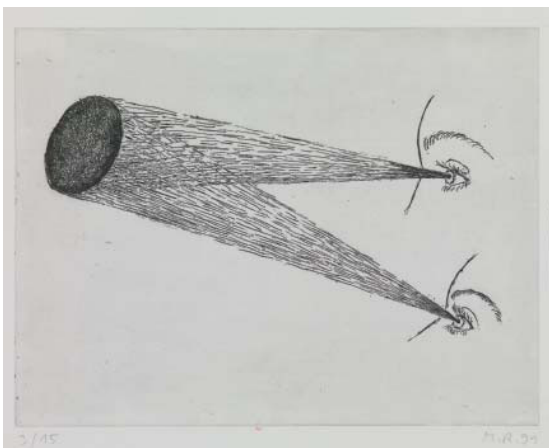
Markus Raetz, *Sinne II*  
Aquatinte en couleurs, 1987  
BnF, département des Estampes et de la  
photographie  
© ADAGP, 2011



Markus Raetz, *Wellen (Vagues)*  
Burin, 1994-1995  
BnF, département des Estampes et de la  
photographie  
© ADAGP, 2012



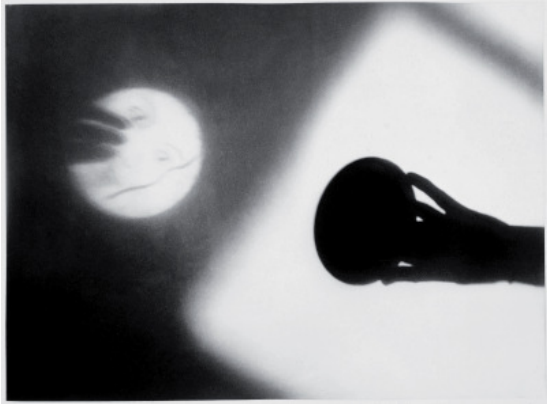
Markus Raetz, *Gaze*  
Aquatinte en couleurs, 2001  
MUba Eugène Leroy Collection  
© ADAGP, 2012



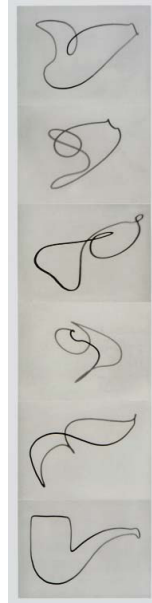
Markus Raetz, *Views*  
Eau-forte, 1991  
BnF, département des Estampes et de la  
photographie  
© ADAGP, 2012



Markus Raetz, *Flourish*  
Photogravure en couleurs sur chine collé,  
2001  
BnF, département des Estampes et de la  
photographie  
© ADAGP, 2012



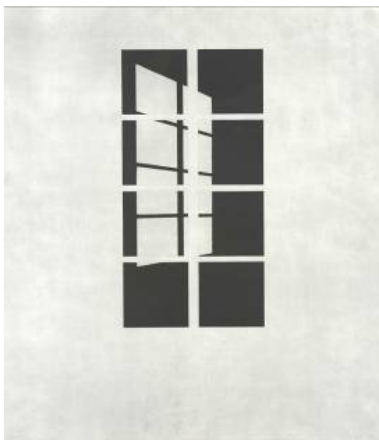
Markus Raetz, *Reflexion II*  
Héliogravure, 1991  
BnF, département des Estampes et de la  
photographie  
© ADAGP, 2012



Markus Raetz, *Schatten (Ombres)*  
Héliogravure et aquatinte en couleurs, 1991  
BnF, département des Estampes et de la  
photographie  
© ADAGP, 2012



Markus Raetz, *Silhouette / The Promontory of noses*  
Photogravure et aquatinte en couleurs, 2001  
MUba Eugène Leroy Collection  
© ADAGP, 2012



Markus Raetz, *Tag oder Nacht (Jour ou Nuit)*  
Aquatinte en 2 couleurs sur rives, 1998  
MUba Eugène Leroy Collection  
© ADAGP, 2012

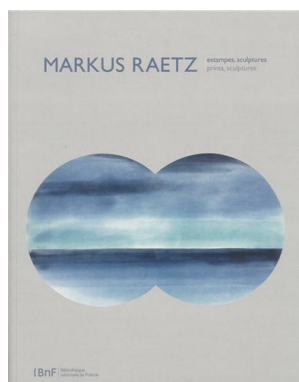


Vue de la salle Markus Raetz du MUba  
Eugène Leroy Tourcoing  
© ADAGP, 2012

## \_ AUTOUR DE L'EXPOSITION

*Markus Raetz, amateur d'anamorphoses, fait partie de cette génération d'artistes pour lesquels l'opposition entre abstraction et figuration n'avait plus de sens et devait être dépassée. Il s'inscrit dans cette lignée de créateurs qui, depuis la Renaissance jusqu'aux surréalistes et à Duchamp, ne séparent pas l'art et le jeu – jeu avec les pièges de la perception comme avec les mots. Pour entrer dans ce jeu, le MUba vous offre différentes possibilités d'accès : publications, conférences, visites guidées, ateliers etc.*

## \_ PUBLICATION



### **Markus Raetz** **estampes, sculptures**

Sous la direction de **Marie-Cécile Miessner**

160 pages, 100 illustrations couleur

Bilingue : Français/Anglais

**Édition BnF**

Prix : 39 euros

**Avec les textes de** Bernhard Bürgi, directeur des collections publiques de Bâle; Farideh Cadot, galeriste; François Grundbacher, journaliste, critique d'art; Olivier Kaepelin, directeur de la Fondation Marguerite et Aimé Maeght; Marie-Cécile Miessner, conservateur en chef au département des Estampes et de la photographie de la BnF

## \_ CONFERENCE

*Chasser l'image comme le papillon*

**Markus Raetz**

Par **Didier Semin**

Professeur à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Paris

\_ **Judi 19 avril 2012**

19h

Entrée libre

## \_ VISITES GUIDEES

**Individuels / Familles** (2,50€ en sus du droit d'entrée de l'exposition)

\_ **Dimanches 25 mars, 8 avril, 15 avril, 22 avril, 29 avril, 13 mai, 20 mai et 10 juin**

2012

15h >16h

**Dimanches 25 mars et 20 mai 2012**

16h >17h

**En néerlandais** (2,50€ en sus du droit d'entrée de l'exposition)

\_ **Dimanche 1<sup>er</sup> avril 2012**

14h > 15h30

**En LSF avec l'association Signes de sens** (2,50€ en sus du droit d'entrée de l'exposition et suivie d'un goûter)

\_ **Samedi 19 mai** 2012 (dans le cadre de la Nuit des Musées).  
18h30 > 19h30

\_ **Dimanche 10 juin** 2012  
15h > 16h

### **Spéciale Enseignants**

(présentation du programme éducatif autour de l'exposition à destination des professionnels de l'éducation)

\_ **Mercredi 28 mars** 2012  
9h30 > 12h  
Entrée libre

## **\_ VISITES ACTIVITES**

### **A partir de 3 ans, en famille ou individuellement**

Une approche inédite de la visite basée sur la musique, la poésie, la danse, le goût, le toucher

\_ **Dimanches 1 avril et 3 juin** 2012  
15h > 17h  
Entrée libre

## **\_ AU MEME MOMENT AU MUba**

### **IANNIS XENAKIS**

#### **Dessinateur, à l'aube de l'œuvre**

23.03. > 11.06.2012

Commissaires : Mâkhi Xenakis, Emilie Ovaere-Corthay, Evelyne-Dorothee Allemand  
Dans le cadre de *Dessiner-Tracer*

Avec l'Association des Conservateurs des Musées du NPDC

*Journée d'étude avec table ronde et concert le 12 avril 2012*

*Conférence de Mâkhi Xenakis le 29 mars 2012 à 19 h*

*Visites guidées les dimanches 15 avril, 29 avril et 10 juin 2012 de 16h > 17h*

*Visites-activités le dimanche 6 mai 2012 de 15h > 17h*

### **COLLECTIONS PERMANENT/PROVISOIRE**

#### **Eva Vallejo, Bruno Soulier, Hervé Lesieur, Olivier Lauthem**

#### **Echo d'un voyage nocturne**

23.03 > 11.06.2012

Dans le cadre de la création théâtrale "La Balade des noyés" de l'Interlude T/O présentée en mai 2012 à l'Idéal - Théâtre du Nord, Tourcoing.

*Visites guidées les dimanches 8 avril, 22 avril, 13 mai, 17 juin de 16h > 17h*

*Visites-activités les dimanches 5 février et 4 mars de 15h > 17h (Entrée libre)*

*Lectures Familles à partir de 2 ans le dimanche 20 mai à 15 h (Entrée libre)*

## La Bibliothèque nationale de France

**La Bibliothèque nationale de France veille sur un patrimoine rassemblé depuis cinq siècles à travers le dépôt légal et une politique active d'acquisitions. Elle a pour mission de collecter ces richesses, de les conserver et de les mettre à la disposition d'un large public.**

**Détentrice du patrimoine national, elle a vocation à le transmettre aux générations actuelles et futures. Elle contribue au rayonnement culturel de la collectivité nationale et à la diffusion de ses valeurs universelles.**

L'histoire de la BnF est intrinsèquement liée à l'histoire de France et commence véritablement en 1537 avec la création du dépôt légal par François 1<sup>er</sup>. D'abord bibliothèque Royale, elle connaît son véritable essor sous le règne de Louis XIV en accueillant rue Vivienne les collections royales qui ne pouvaient trouver place au Louvre et en s'ouvrant peu à peu au public. Devenue bibliothèque Nationale sous la Révolution, sa surface et ses collections ne vont cesser de croître aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles pour devenir l'un des plus grands établissements culturels français avec la fusion de la Bibliothèque Nationale et de la Bibliothèque de France en 1994 et l'achèvement de la construction du site François-Mitterrand en 1995.

La BnF est le conservatoire de millions de livres et d'imprimés, de manuscrits, de périodiques, d'affiches, de photographies, d'estampes, de cartes et plans, de partitions musicales, de documents sonores, de vidéos, de monnaies et médailles, elle possède par exemple plus de quatorze millions de livres et imprimés et douze millions d'estampes, photographies et affiches. Les documents qu'elle rassemble couvrent l'ensemble des disciplines intellectuelles, artistiques et scientifiques.

Continuellement enrichies, ces collections sont offertes à la consultation sur les cinq sites destinés à recevoir le public (François-Mitterrand, Richelieu, Bibliothèque de l' Arsenal, Bibliothèque-Musée de l'Opéra à Paris, et Maison Jean-Vilar à Avignon). En 2010, c'est au total plus d'un million trois cent mille lecteurs qui ont été accueillis sur ces différents sites. Afin d'assurer l'accès à ses fonds à l'ensemble de la communauté intellectuelle nationale et internationale, elle produit et diffuse des catalogues de référence très largement informatisés. A travers son site [bnf.fr](http://bnf.fr), la BnF donne accès à l'ensemble de ses catalogues et à sa bibliothèque en ligne Gallica.

Par ses nombreuses expositions, tantôt thématiques, tantôt monographiques, organisées sur place ou en ligne, la BnF permet à chacun de découvrir ses collections, les plus inattendues comme les plus précieuses. Certaines ont connu ces dernières années un succès remarquable, comme, « Controverses », celle consacrée au photographe Henri Cartier-Bresson ou encore « La France de Raymond Depardon » et « Richard Prince, American Prayer ». Elles sont aussi l'occasion d'honorer les artistes comme Markus Raetz qui lui confie leurs œuvres et les collectionneurs qui lui font des dons.

Elle accueille une intense vie culturelle à travers des colloques, des conférences, des lectures, des concerts, des actions pédagogiques. Les conférences, organisées en cycles thématiques littéraires, scientifiques ou politiques, portent sur tous les domaines du savoir, et sont animées par des spécialistes de renom.

**Pour en savoir plus : [bnf.fr](http://bnf.fr)**

## **\_INFORMATIONS PRATIQUES**

### **EXPOSITION**

**Markus Raetz**  
Estampes, sculptures

### **DATES**

23 mars - 11 juin 2012

### **LIEU**

MUba Eugène Leroy  
Tourcoing

### **HORAIRES**

Ouvert tous les jours,  
de 13h00 à 18h00  
Sauf mardis et jours fériés

### **TARIFS**

Plein 5€- réduit 3€  
Gratuit pour les moins de 18 ans, les Tourquennois  
et chaque premier dimanche du mois pour tous

### **COMMISSARIAT**

Marie-Cécile Miessner  
Farideh Cadot  
Evelyne-Dorothee Allemand

### **CONSERVATION EN CHEF**

**Evelyne-Dorothee Allemand**  
Directrice du MUba

### **PRESSE ET MÉCÉNAT**

Nathalie Pierron  
T+33 (0)3 20 23 33 59  
npierron@muba-tourcoing.fr

### **SERVICE DES PUBLICS**

Suéva Lenôtre  
T+33 (0)3 20 28 91 64  
slenotre@muba-tourcoing.fr

### **ADMINISTRATION**

Laure Perret  
T+33 (0)3 20 28 91 62  
lperret@muba-tourcoing.fr

## **\_ MUba EUGÈNE LEROY**

2, rue Paul Doumer

F-59200 Tourcoing  
T +33 (0)3 20 28 91 60  
F +33 (0)3 20 76 61 57

contact@muba-tourcoing.fr  
www.muba-tourcoing.fr

